Dans ce fraças du ciel et des eaux affolées La cloche eut vainement secoué ses volces. La mer porte, aujourd'hui, sous le ciel noir ou bleu, Sa ceinture de tours aux diamants de seu : Les lames à leurs fronts, les écueils à leurs crêtes, Allument dans la nuit d'éclatantes aigrettes ; Et les phares, tournant comme un grand vol d'oiseaux, Fendent de blancs sillons les plis obscurs des eaux. Aucun fanal jadis n'éclairait ces parages ; Pourtant dans le soir calme et dans les nuits d'orages, Les pêcheurs, à travers le brouillard ou l'azur, Consultaient du regard un fanal toujours sûr. Ils cherchaient, ils voyaient, ils dimaient une flamme, Qui dirigeait leurs courses et leur parizit à l'âme : Ils prenaient pour étoile, unique au firmament, La lampe qui brûlait prés du Saint-Sacrement. L'église a nit leur phare ; et les yeux sur l'église Ils tournaient les écueils sans bouée ou balise, Tiraient une bordee, entraient dans un chenal, Et mettaient hardiment le cap sur ce fanal. Or, un soir de septembre, ils étaient tous au large, Et silaient droit au bord, ramenant une charge, Lorsque soudain le vent fraichit, l'éclair brilla, Et, sous l'éclair, le flot qui dormait s'éveilla; L'ouragan abattait les mûts, trouait les toiles Et du ciel ébranlé balayait les étoiles : Mais au fond, tout au fond de cet horizon noir. La lampe de l'autel, blanche étoile du soir, Brillait; et les pêcheurs à son feu qui scintille. Marchaient, luttaient, guidaient sur elle leur flottille. Chantaient d'un air joyeux l'Ave, Maris Stella, Et disaient : «En avant! le vrai Pilote est là!» -Tout à coup, plus de feu lointain. - L'orage augmente, Et la grèle s'ajoute à l'horrible tourmente : Sur l'église, bien vieille, hélas! les lourds grêlons. Tombent, tombent, brisant les vitres et les plombs : Le vent sisse au travers de l'étroite verrière : La lampe de l'antel s'éteint... Plus de lumière, Plus de but, plus de guide à l'horizon. - Les flots. Coursiers échevelés, aux effrayants galops, Vont, viennent au hasard, jetant à l'aventure Les matelots tremblants, les barques sans mâture ; Mais ces chrétiens prinient, criaient : Miscrere! Entre deux soubresauts, leur regard effaré Cherchait encor, cherchait cette flamme benle ; lls espéraient encor, jusque dans l'agonie.